

ETRENNES

*Du Garçon qui porte la Gazette de
MONTREAL, à ses Pratiques.*

Premier JANVIER, 1803.

CHANSON, sur l'air de *Joconde*

VOUS savez qu'à tout Nouvel An,
Suivant l'antique usage,
On fait son petit Compliment
Dans chaque voisinage:
Pour moi je prends la liberté,
Sans craindre les critiques,
De souhaiter bonne santé
A toutes mes PRATIQUES.

Je vous adresse donc les Vœux
Que je forme sans cesse;
Je voudrais vous voir tous heureux
Et jamais de tristesse;
Accordant à tous la Santé,
Pour moi je ne désire,
Qu'un peu de Générosité;
Qui ne sauroit me nuire.

Mais en quittant dixhuit cent deux,
Apprenez je vous prie,
Un secret des plus merveilleux
Contre la Maladie;
C'est de vous porter toujours bien;
C'est là l'unique affaire:
Je serai votre Chirurgien,
Payez m'en l'honoraire.

Bacchus que je n'ose louer
M'invite à son liquide,
Mais comment lui sacrifier
Si j'ai la Bourle vuide:
J'espère pourtant que mon secrêt,
Qui bannit tant de peines,
Mettra le comble à mon souhait
Par de bonnes ETRENNES.